



# Chapitre 13 : Chapitre 12

Par ReshaTsubaki

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

Sarah Brighman - Time to say goodbye! <http://www.sarahbrighman.com/2017/04/12/>

Une affiche de jeune femme était assise. Tu concentré sur des documents posés sur le bureau en face d'elle. Elle ne paraissait pas faire attention au monde qui l'entourait, et elle n'avait donc pas remarqué la silhouette d'un jeune homme entrer dans la pièce où elle se trouvait pas coincé. Ce n'était une erreur que de croire que Rico n'avait pas vu sa garde à sa porte. Elle était une sorcière, après tout.

« En quoi puis-je t'aider, Tsubaki ? »

Le jeune homme blond avait l'air d'être un ami qu'il considérait comme son frère. Il ne l'avait pas revue depuis le jour où ils avaient discuté dans le couloir du lycée. Même une semaine après l'emménagement de Tsubaki chez lui, elle ne s'était pas manifestée, comme si elle n'avait plus. L'adolescente lui avait expliqué la situation, et il respectait ses choix. Néanmoins, cela ne l'empêchait pas de lui rendre visite afin d'obtenir des réponses à ses questions.

« Qui est la mère de Tsubaki ? »

Rico leva les yeux, puis fixa Tsubaki quelques instants. Elle était assise le crayon qu'elle tenait dans la main avant de s'adosser sur le dossier de sa chaise en croisant les bras. Elle se doutait qu'il avait eu vent de cette histoire, et elle venait le sauler à connaître l'identité de cette femme. La sorcière était prête à lui donner les informations nécessaires, mais que comptait-elle faire par la suite ?

« Kusunoki Tsubaki, trente-cinq ans. Elle habite dans cette ville et travaille pour une boîte de téléphonie. Elle est célibataire et elle a une amie. C'est son adresse et son numéro de la connaître. L'imagine que ce n'est pas Tsubaki qui l'avait, et elle avait essayé de la retrouver, elle serait venue me parler elle-même. Ça me dit donc qu'elle ne veut pas avoir affaire à elle. »

Comment avait-elle réagi si elle s'était retrouvée dans la même situation que Tsubaki ? Rico s'était posé la question. Dans son cas, l'adolescente ne semblait pas vouloir rencontrer sa mère. Ce choix était compréhensible, bien que difficile. Cela signifiait ne rien savoir sur cette personne qui lui avait donné la vie, ni même chercher à comprendre les raisons de son abandon. Elle respectait toutefois sa décision.

Kusunoki fixa le jeune homme un moment. Elle agissait comme si de rien n'était, néanmoins il était parfaitement conscient qu'elle souffrait du fait de ne plus voir Tsubaki. Il n'avait pas envie de se mêler à cette histoire et de forcer la bonne à lui pardonner, car, au fond, il savait qu'elle le faisait d'elle-même. Plus important le temps que cela prenait, Tsubaki par accident son pardon à sa sœur et retourner vers elle.

« Il y a quand même quelque chose qui me préoccupe. Pourquoi n'as-tu attendu jusqu'à maintenant pour le savoir ? »

« C'est à ce moment-là que tu dois me remercier. Si je ne te le disais rien, elle n'aurait jamais retrouvé le mémoire. »

Tsubaki la regarda, étonnée. Qui voulait-elle dire par là ? En quoi lui avait-elle rendu son souvenir le concernant ? Il avait beau réfléchir, il ne voyait vraiment pas comment. Peut-être était-elle réellement une sorcière, après tout. Son instinct de survie lui indiquait de ne pas lui demander d'explications, tout du moins s'il tenait à la vie. Elle ne paraissait franchement pas d'humeur à lui raconter.

« Dois-tu que tu fais encore là ? Va te reposer, elle t'attend. »



N'ayant pas l'intention de mourir dans l'accident qui suivit, Tetsuko murmura un merci puis s'éloigna en silence. Riko garda les yeux dans le vague, ravi de les rencontrer solennement avec sa main gauche. Elle criait tout de même pas pleurer. Elle jura ensuite son regret sur une photographie d'elle et Sôichirô qu'elle gardait toujours sur son bureau. Même trois ans après, son deuil n'était visiblement pas fini. La jeune femme soupira tristement, en tenant le cadre dans sa main.

« Tâche d'être heureux, toi, au moins. Si tu glisses mes sacrifices je te rendrai moi-même. »

La nuit tombait progressivement sur la ville. Tezu avait dû faire un détour dans le but de commander une pizza pour le soir qu'il travaillait plus tard. Elle marchait à présent dans un parc qui lui servait de raccourci. L'air était doux et agréable, elle profitait de ce moment de tranquillité. À cet instant précis, elle se sentait bien, apaisée, comme dans une bulle. Or, une bulle est assésamment éphémère.

Cela faisait une semaine qu'elle vivait chez Kurotsuki, et qu'elle n'avait pas revu Riko. Elle avait parfaitement qu'elle finissait finalement par lui pardonner, néanmoins elle devait prendre de la distance pendant une période indéterminée. Pour le moment, elle profitait de sa « nouvelle vie » avec le blond qui n'avait même pas pu lui manquer durant cette année.

Il n'avait pas abordé à nouveau le sujet concernant ses yeux, même si elle était consciente qu'une part de Tetsuko s'en voulait de l'avoir laissée être blessée lors de cet accident. Tezu expliquait encoirement qu'il ne pouvait pas son temps à chercher un médecin, elle lui avait déjà expliqué que ses efforts se révélèrent inutiles, néanmoins il risquait sans doute de chercher. Peut-être qu'il s'enfermait et tombait sans cesse sur des impasses.

La jeune Kurotsuki, dernière du nom, soupira. Sa semaine reprit leur quotidien, ce ne fut pas une actualité quelconque étrange à celle d'avant. Elle faisait tout un tas de courses chez lui et le soir buvait chaque soir pour dormir sur le canapé. Ils allaient au lycée ensemble et restaient parfois tous les deux en voiture, sauf ce jour-ci où il avait encore plusieurs tâches à terminer. Elle ne lui avait pas demandé beaucoup.

Tezu avait l'impression de retrouver sa vie d'avant, avec ses amis ainsi que Kurotsuki, bien que sans Riko cette fois. Depuis une semaine, il ne s'était absolument rien passé avec le blond. Il y avait eu cette première nuit où elle s'était réveillée avec lui dans son lit. Il avait ressenti ce prétexte de la dernière fois, comme quoi elle n'était agrippée à son vie d'avant.

Il y avait deux solutions : c'était vrai et elle avait inconsciemment eu peur qu'il s'en aille, ou bien c'était faux et il avait souhaité rester avec elle. C'était un mélange des deux était possible. Tezu rugit impensablement. Elle ne l'admettait à personne, mais elle préférait la dernière idée. Pourquoi, depuis, il n'avait rien tenté, comme d'habitude. Elle l'avait toujours, malgré cette année quelque peu sabbatique, même si elle ne savait pas ce qu'il en était de son côté. En tout cas, il n'avait pas changé.

En échange de l'histoire sur sa mère, Kurotsuki lui avait avoué le raison de son départ, ainsi que ce qu'il avait fait durant cette année. Il s'était rendu en Chine ainsi qu'en Corée, où il avait retrouvé des contacts, notamment de l'époque de Daitry le hacker, qui l'avait caché, le temps de terminer le développement du programme de son frère Sôichirô.

Comme elle s'en doutait, l'accident de voiture n'avait pas été anodin. C'était à cause de ces personnes qui l'avait provoqué qu'il s'était assis, par peur que d'autres fussent à nouveau impliqués. Son handicap des couleurs n'alléguait pas sa culpabilité, quand bien même elle ne le considérait pas du tout comme étant responsable. Ce n'était pas lui qui avait provoqué cet accident, il ne l'avait même pas vu.

Un brusque coup de vent le fit relever le visage et se rendre compte de la présence d'une personne en face d'elle qu'il avait, probablement depuis un moment. Leurs regards se croisèrent, aucune ne parla durant quelques instants, jusqu'à ce qu'un sentiment de peur surgit en elle. Cette personne. Elle ne l'avait jamais rencontrée avant, cependant, sans savoir pourquoi, elle savait qui c'était. C'était le dernier être qu'elle souhaitait voir.

Tezu fit quelques pas marcha rapidement avant de se mettre à courir. Que faisait-elle ici ? Pourquoi était-elle venue à sa rencontre ? Elle n'avait pas envie de le voir ni même de lui parler. Elle avait dit avoir effacé définitivement son existence de sa vie, pourquoi le voilà qui se tenait devant elle et qui la poursuivait. Voilà qu'elle l'attendait lui dire d'attendre. Oh non, elle ne s'enfermait pas. Elle avait pris la décision de ne pas le reconnaître, et elle comptait bien le tenir.

Une main agrippa son bras, ce qui la surprit et le fit sursauter. Elle sentait sa respiration en elle une impression de terreur. Tezu ne voulait pas voir cette personne. Ne pouvait-elle pas juste s'en aller, continuer son chemin, faire comme si rien ne s'était produit ? Elle ne tournait pas la tête vers elle, refusant de la regarder. Plus que tout, elle refusait de lui pardonner. Elle l'avait renoncé pendant dix-sept ans, c'était trop tard pour faire marche arrière. Il lui fallait assumer ses actes.

« Je voudrais juste le pardon. Tu peux me donner autant que tu veux, mais j'en veux juste l'appliquer pourquoi je ne l'ai pas gardé. »

« C'est trop tard. Vous avez dix-sept ans pour le faire. Pourquoi maintenant ? »

De voir s'effacer sa colère. Celle de sa mère était douce, inquiète. Tezu sentait bien qu'elle voulait simplement discuter, cependant elle ne se sentait pas disposée à consentir à ses choix. Elle souhaitait seulement continuer sa vie, faire comme si elle n'avait pas existé sa route. Elle ne connaissait même pas son nom.



À sa plus grande surprise, la femme blâma son bloc. Teru n'en profita pas pour ricaner, ce qui fit rougir elle-même, et elle tourna même sa tête vers cette rouquine qui l'avait pourtant mise au monde. Elle passa un moment à l'examiner / elle fixait dédaigneusement la même tête, et leurs yeux étaient identiques. Sa mère avait des cheveux un peu plus longs, même si la couleur était sombre.

Les deux femmes restèrent silencieuses un moment, à se regarder. Kazuo avait longuement hésité avant de décider finalement d'aller à sa rencontre. Elle avait besoin de mettre les choses au clair. Après le lycée, elle l'avait suivi de loin, attendant une bonne occasion pour l'approcher. Ce jour-là, tout était parfait. Contrairement à ce jeune homme blond, Teru ne semblait pas très gêné pour regarder les autres comme elle.

C'était la première fois qu'elle voyait sa fille de si près. Elle passa un moment à l'examiner durant ce moment de silence, quand bien même ce qu'elle venait de lui cracher à la figure le torse de l'instincteur : comme elle n'en doutait, elle lui en voulait. Après tout, cela n'avait rien de surprenant. C'était même tout à fait compréhensible.

Kazuo la trouva belle. Beaucoup de personnes associaient beauté avec jeunes femmes, toutefois ce n'était pas son cas. Elle le trouva juste belle. Son visage était agréable et bien dessiné, malgré sa petite taille elle ne manquait pas de hauteur. Pendant quelques instants, elle fut fière de être la mère de cette jeune adolescente. Or, elle se rappela bien vite qu'elle avait renoncé à ses droits sur elle peu après sa naissance.

Aucune des deux ne démarra la conversation. Teru paraissait attendre ses explications, quand bien même elle n'était montée rejoindre à ce propos. Kazuo voulait juste lui expliquer. Lui pardonner ou bien lui en vouloir pour le restant de ses jours ne dépendait que d'elle ensuite. Sa gorge se serrait, néanmoins elle combattit l'émotion, ne touchant pas sa monture précieuse.

\* Si jamais tu, je voulais retourner te chercher après la mort de ton demi-frère, mais après la naissance, je ne pourrais...

- Quel est ce vous en amour ? Vous n'avez jamais partagé d'avis sur l'Yuan n'avez abandonné ? Et là, maintenant, vous arrivez comme si de rien n'était en espérant que je vous pardonne ? Je ne suis pas un jouet. On ne peut pas juste me parler pour me récupérer alors que j'ai déjà ma propre vie. Je n'ai jamais eu de mère et je m'en sors très bien. \*

Teru tourna les talons puis continua son chemin. Elle était agacée. Elle avait dit ce qu'elle avait sur le cœur et refusait de parler à cette femme. Ce n'était qu'une inconnue. Elle ne l'avait jamais rencontrée et ne la verrait jamais plus. Entre elles, c'était fini. Elle coupait tout lien qu'elles pouvaient partager. Cette femme n'était pas sa mère. Et elle n'était pas sa fille.

L'adolescente brève essuya une larme qui manquait de couler. C'était une larme de rage, bien sûr, sa dernière. Cette femme prétendait qu'elle l'avait récupérée, si seulement elle avait su qu'elle avait vécu seule. Cela prouvait qu'elle n'avait pas pris la moindre nouvelle durant toutes ces années. Elle avait ignoré son existence durant tout ce temps, et maintenant elle venait se justifier ? La bonne blague.

Elle ne voulait plus entendre parler de cette histoire. Elle désirait simplement l'oublier. Pourquoi Riko lui en avait-elle parlé ? Et comment se faisait-il qu'elle ait retrouvé la mémoire juste après ? Est-ce lui ? Riko aurait-elle fait quelque chose, afin qu'elle se remémorât Kazuo ? Il ne fallait pas oublier non plus qu'elle lui avait menti durant cette année.

Quand bien réfléchi, cela paraissait logique : même si elle lui avait parlé de cet homme blond, elle ne l'avait probablement pas cru. De plus, et cela avait été son secret, alors elle avait parlé à sa recherche, ce qui ne l'avait pas du tout arrangé. Riko et Kazuo avaient eu un moment d'accord avant leur séparation. Et, comme toujours, il avait dit être en sorte qu'elle se sentît bien.

Sûrement ne lui avait jamais rien dit sur sa mère. Il n'avait jamais fait de sous-entendus. Teru ne se souvenait pas de son père, et son frère ne lui en avait que vaguement parlé, de même elle n'avait dit voir qu'une ou deux vieilles photos datant de l'époque où Tomoe était encore vivante. C'était son grand frère qui n'était toujours occupé d'elle, aussi bien qu'elle s'en souvint. Il ne lui avait jamais donné le moindre raison de douter de lui. Il avait toujours été là pour elle, tout comme Dingo.

Puis être avec elle jusqu'à coupler trop vite. Elle-même avait décidé de ne pas revoir sa mère qu'elle avait abandonnée, de même Sôchirô n'avait pas dit vouloir que sa petite-sœur ait une telle mère. Il avait dit confier ce secret à Riko en lui demandant de ne le révéler qu'en cas d'extrême urgence. Cette nuit-là, oui, Teru avait découvert la vérité, sa mémoire était revenue. Tout cela n'avait rien de fortuit.

Depuis le début, tout avait été calculé et accoutumé dans le but de la protéger. Elle avait mal interprété leurs actions, ce qui avait été plutôt intentionnel de sa part, et elle leur en avait voulu. Si elle avait calmement réfléchi elle le savait, elle aurait compris. Elle avait dit tout à fait dans cette histoire, mais qu'elle avait tout fait pour elle. Un sentiment de culpabilité l'envahit en elle, lui faisant comprendre qu'elle n'avait bien dû lui rendre visite. Et puis, sa chambre commença à lui manquer.

Immobilisée, incapable de bouger, de le laisser. Kazuo regarda la silhouette de sa fille s'éloigner au loin. Ses pensées avaient parcouru son cœur. Elle ne parvenait pas à l'appeler, à l'appeler, à l'appeler de manière à établir une conversation calme entre elles. Teru avait probablement raison, c'était trop tard. Elle aurait dû tenter de régler ses erreurs bien plus tôt. Que se serait-il passé si elle l'avait accueillie à la mort de son demi-frère ?

Une vague de désespoir l'envahit. Elle ne méritait pas d'être mère, d'avoir une fille. Si elle avait continué de regarder le passé, elle ne serait pas allée à sa rencontre et ne serait pas en train de souffrir aujourd'hui. Ce moment. Ses pensées déambaient toujours dans sa tête et ne cessèrent pas.

Je n'ai jamais eu de mère et je m'en sors très bien.



Le pire, c'était qu'elle avait raison. Kouru était bien malade, au final. Elle avait eu la chance bien plus de mal que de bien en le rencontrant. Elle avait toujours fait les choses de travers. Pourquoi être une bonne mère de vouloir de chez elle ? C'était en tout cas la seule chose qu'elle ne regretterait pas, avec l'existence de Tera. Une mère était fat et bien incapable de détester son enfant, elle en était la preuve.

Elle avait abandonné, mais au final c'était pour son bien. Car elle ne l'avait pas aimé suffisamment ni correctement. Elle avait tout gâché et sa fille se serait certainement enfuie à son tour. Il lui fallait aller jusqu'au bout de sa démarche et ne plus jamais cesser son chemin, c'était la meilleure chose à faire. Sans sa présence, elle n'aurait pu vivre, elle ne savait que la réalité.

Après Tera, elle avait refusé d'avoir d'autres enfants, en conséquence plusieurs hommes l'avaient quittée pour cette raison. Elle était compatible à une femme idéale dans cette situation. Les enfants qu'elle ne mettait pas au monde étaient des enfants sauvés. Elle était incapable de rendre qui que ce soit heureux, elle n'en rendait bien compte.

Pendant dix-sept ans, Kouru avait occupé le lit qu'elle avait refusé à Tera, à présent Tera refusait d'être sa fille. Elles n'étaient probablement pas faites pour être sœurs. Sans doute était-ce pour le mieux, l'adieu était brutalement sans amour matériel : même si elle avait été présente à ses côtés, elle n'aurait pas pu lui en donner. Rien n'aurait véritablement changé finalement.

De bannir ne changerait pourtant rien à son sort. Malgré tout, la vie continuait. La scène de son passage le soir de ses pensées sombres et torturées. En prenant un coup d'air sur l'écrou, elle se rendait compte qu'il n'existait d'un appel d'un collègue. En dépit de ses soucis personnels, il lui restait toujours son travail. Elle pouvait s'y consacrer toute entière, maintenant plus que jamais. Elle décrocha machinalement et reconnut la voix de Tera de ses supérieurs.

• Nous avons localisé Daisy. L'intervention aura lieu demain. •

---

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.  
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*